

Robert Monier

Tétragramme

י ה ו ה

*Clé de voûte de la tradition
initiatique du Livre*



Ouvrages de l'auteur aux Editions Edilivre :

Romans

- Un temple de mots
- Fidèle
- Jean à Ephèse
- La ronce et la rose
- Le chemin de la lumière
- Marseille 1720
- Marcellin
- Vaillant
- Trois hommes dans un siècle

Pamphlets

- Lettres à Adéodat
- Pauvre monde !
- Monsieur Marcel

Souvenirs d'enfance

- Les brumes matinales

Poèmes

- La mauvaise affaire
- La caverne et le royaume

Essais

- Beréchit
- Les fils de Zébédée
- Ha Shulamith
- La Torah est la Sagesse
- Fais-toi une arche
- Le lieu du sacré
- Avant la création du monde
- La lettre qu'il fallait
- Tétragramme

A Guillaume Claverie.

*« Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible... »*

Entame du Credo,
une des prières majeures
de l'Eglise catholique romaine.

Les savants soutiennent que l'homme, depuis la nuit des temps, face à ses angoisses générées par la certitude de sa mort inéluctable, à ses interrogations sur l'origine du monde, à ses peurs devant les cataclysmes naturels et à ses souffrances provoquées par les drames de l'existence, a imaginé une puissance supra naturelle, causale et agissante, projection sublimée de lui-même. Ainsi serait né le concept de dieu, par ailleurs utile à une structuration sociale et nationale. C'est un point de vue. L'Histoire relate que la croyance en plusieurs dieux fut, d'abord, la règle. Du polythéisme, l'homme évolua vers le monolâtrisme (croyance en un dieu principal, supérieur aux autres). Le monothéisme, croyance en un dieu unique, serait le fruit d'un processus de maturation. Après les tentatives d'Akhenaton l'égyptien avec le disque solaire et de Nabonide le babylonien avec la lune, le judaïsme serait la première application réussie du monothéisme.

La Bible est le Livre des livres. Son contenu est riche de sens à découvrir et à créer. C'est particulièrement vrai s'agissant de ses cinq premiers livres, que les Juifs nomment Torah et les Occidentaux Pentateuque. Chaque épisode, chaque verset, chaque mot ouvrent sur une infinité de sens cultivés ou en jachères. Le *sepher Yetsirah*/Livre de la Création-Formation, écrit dans les premiers siècles de notre ère, enseigne que l'Eternel a créé le monde par « trois mesures : le nombre, l'écrit et le commentaire. » Des chiffres, des lettres, de la réflexion : voici les voies de la recherche spirituelle à laquelle nous convie le Livre. Ce sont celles de la Cabale/ha Qabalah/la Réception qui est la science de l'ésotérisme biblique. Elle a été conçue, sans doute, aux temps de la rédaction de la Torah. Cette dernière a pris sa forme définitive après l'Exil à Babylone, vers -400. Tétragramme (du grec « mot de quatre lettres ») est le Nom divin imprononçable des Israélites. Il est composé des lettres yod, hé, vav, hé (l'hébreu s'écrit et se lit de droite à gauche) : יהוה.

Le Nom est issu de la racine « être » (hé, yod, hé) qui se prononce hayah. Les historiens affirment que l'on trouve la graphie de Tétragramme (vocalisons-la Yahvé par commodité culturelle) dans les textes égyptiens des XVIII^{ème} et XIX^{ème} dynasties (du XVI^{ème} au XII^{ème} siècle avant notre ère) où il est fait mention des « Shasou de Yahvé », c'est-à-dire des pilleurs, des nomades de Yahvé. Au XIII^{ème} siècle avant notre ère,

un texte du royaume d'Ougarit, dont la capitale éponyme se trouvait sur le site de l'actuelle Ras ech-Chamra en Syrie, mentionne Yahvé fils de El, le dieu principal. Une autre mention de Yahvé figure, en hébreu archaïque (usité du X^{ème} au V^{ème} siècle avant notre ère), sur les stèles de Tel Dan (datée de – 820) et de Mesha (datée de – 810 et conservée au musée du Louvre). Les Hébreux auraient hérité du polythéisme du royaume d'Ougarit dont l'apogée est située à la fin du II^{ème} millénaire avant notre ère. Ce polythéisme est à quatre niveaux : le roi des dieux El et son épouse Asherah, les soixante-dix enfants du couple (dont Baal et Yahvé), le majordome de la famille (Kothar wa-Hasis) et les serviteurs que la Bible appellent les anges. Les inscriptions de Kuntillet, Ajrud et Khirbet, datant de la fin du IX^{ème} siècle avant notre ère, indiquent que les Israélites associent le culte de Yahvé et celui de son épouse. Au VI^{ème} siècle avant notre ère, Yahvé est identifié à El et a la primauté sur les autres dieux, puis devient le seul dieu. On notera que le psaume 82 commence ainsi : « Yahvé se lève au milieu de l'assemblée divine, il prononce son jugement parmi les dieux. » Bien évidemment, ces quelques éclairages sont anecdotiques au regard de la recherche spirituelle.

I

De Yahvé à Tétragramme

Lorsqu'on étudie les textes sacrés du Judaïsme, il faut avoir présent à l'esprit leurs phases de rédaction ainsi que les événements historiques qui les ont accompagnées. En -931, le royaume de Salomon a été scindé en deux : au nord Israël, au sud Juda. Le royaume d'Israël regroupe dix des douze tribus. Il a successivement pour capitale : Sichem, Tirça et Samarie. Son dieu principal est Baal. Bien évidemment, il possède un temple car celui de Jérusalem se trouve dans le royaume de Juda. Ce dernier comprend seulement deux tribus (Juda et Benjamin) et il privilégie le culte de Yahvé. Pendant deux siècles, à partir de -930, les deux territoires vivent avec leurs rois, leurs grands prêtres et leurs prophètes. En -722, le royaume d'Israël se révolte contre son suzerain assyrien, en espérant en vain l'aide de l'Égypte. Les Assyriens l'anéantissent et déportent une partie de la population. De fait, une

colonie d'Israélites s'implante en Assyrie. Exit Baal. Il ne reste plus que Yahvé et le royaume de Juda. A la fin du VII^{ème} siècle, en -612, les Chaldéens prennent Ninive et mettent fin à l'empire Assyrien. Le petit royaume de Juda subit les tensions entre les deux grandes puissances régionales, l'Egypte et Babylone. Il passe sous la domination de l'une à celle de l'autre. Dans la dernière décennie du siècle, on découvre dans le Temple de Jérusalem un document des anciennes lois d'Israël. Il servira de trame au 5^{ème} livre de la Torah, le Deutéronome/deuxième loi. En ce temps-là, le prophète Jérémie écrit le livre qui porte son nom. Ce faisant, il s'attire les foudres des autorités. Il annonce les malheurs imminents qui vont s'abattre sur les Judéens. Au début du VI^{ème} siècle, en -597, le royaume de Juda se révolte contre Babylone. Le Temple est pillé et 10.000 Israélites sont exilés, dont le prophète Ezéchiel. Dix ans plus tard, en -587, nouvelle révolte menée par le roi Sédécias pourtant mis en place par Nabuchodonosor. Cette fois, c'est la prise de Jérusalem par les Babyloniens, la destruction du Temple de Salomon et de son palais, la déportation du peuple judéen à Babylone, les nobles et les prêtres en tête. Une partie des Judéens se réfugie en Egypte. Il ne reste sur place que des paysans. Au total, ce sont 20.000 nouveaux exilés qui vont s'ajouter aux 10.000 de la décennie précédente. Cette nouvelle vague comprend, outre les prêtres, des nobles, des marchands, des artisans, des ouvriers spécialisés. Donc, au total, 30.000 exilés judéens à